**Section C**

***Chapitre XII :* *Pour une vie, une progression et une transformation au nom du Christ***

1. S’ouvrir à la rencontre de Dieu avant toutes autres choses

**« *La prière de consentement se caractérise moins par une absence de pensées et de sentiments que par le fait de s'en détacher.* »** (P. 180, 2)

Le fait d’accepter de plus en plus spontanément de laisser s’estomper nos pensées en pratiquant le cycle des 4R (ne pas résister à une pensée, ne pas réagir et l’amplifier, ne pas la retenir, et retourner au mot sacré), peut être vu comme un signe que nous sommes sur la bonne voie dans la déconstruction du faux moi. Ceci ne signifie pas pour autant que nous devrions atteindre une grande performance dans cet exercice spirituel. Nous avons aussi à nous détacher de l’idée que nous devons chasser toutes les pensées pour que notre prière soit valable devant Dieu. Les besoins excessifs du faux moi peuvent même s’infiltrer au niveau de nos exercices spirituels dans un désir de performance exagéré. De plus, l’accueil et le détachement des pensées font partie du processus de guérison.

1. Le démantèlement du faux moi nous rend de plus en plus humain et divin.

**« *On ne devient donc divin qu'en devenant pleinement humain.* »** (p. 180, 3)

La présence de Dieu en nous signifie que nous avons la possibilité de devenir de plus en plus divin, si nous y consentons. Notre nature humaine peut manifester davantage les dons de l’Esprit à mesure que notre vrai moi est libéré des entraves du faux moi. Nous participons à la nature divine et devenons cocréateur avec Dieu en acceptant humblement d’être porteurs de ces cadeaux inestimables que sont les dons de l’Esprit, et de les laisser se manifester à travers nous dans des gestes très simples de notre vie quotidienne.

1. Soyons témoins de la présence de Dieu en nous

**« *S’isoler n'est pas essentiellement se réfugier en un lieu, c'est une attitude d'engagement total envers Dieu.* »** (P. 180, 6)

L’engagement envers Dieu implique de s’isoler essentiellement des besoins excessifs du faux moi, afin de manifester davantage les dons de l’Esprit. L’engouement de la culture actuelle pour des consommations superficielles de toutes sortes ne favorise pas cet isolement et cet engagement. Une prise de conscience de la présence divine en nous devrait nous inviter très fortement à porter un second regard sur notre existence et sa finalité. Les plaisirs associés à la consommation des bonnes choses de la vie ne devraient pas être perçus comme le but ultime de l’existence humaine. À l’image des pierres de gué qui aident à traverser un cours d’eau pour atteindre l’autre rive, les bonnes choses de la vie sont comme des supports pour nous aider à entrer graduellement dans la présence divine, cette autre rive où Dieu est perçu comme tout en tout[[1]](#footnote-1).

1. Détachement et engagement, une œuvre de l’Esprit

La conviction de la présence de Dieu en nous aide au détachement et à l’engagement.

**« *C'est une attitude non possessive envers tout et qui s'assortit d'un sentiment d'unité avec tout.* »** (P. 181, 1)

Le besoin excessif de possession, caractéristique du faux moi, révèle une tentative de soulager la souffrance d’un vide intérieur résultant d’un manque d’estime de soi. La recherche du bonheur par la possession ne peut pas apporter le vrai bonheur. Seule la pleine confiance d’être fils ou fille unique aimé de Dieu nous remplit en surabondance. Cette conviction nous détache de tout désir de possession. Dieu étant tout en tout, l’autre n’est plus vraiment autre mais très proche parent, puisque le vrai moi de chacun participe de la nature divine. L’idée même de possession perd son sens et son attrait puisque rien n’est comparable au bonheur de la certitude de l’Amour de Dieu pour nous.

1. Participons à la résurrection de Dieu en nous !

**« *La désintégration et la mort de notre faux moi sont notre participation à la passion et à la mort de Jésus. La construction de notre nouveau moi, fondée sur la puissance transformatrice de l'amour divin, est notre participation à Sa résurrection.* »** (P. 181, 7)

Chacun de nous, lorsqu’il y consent, devient membre du Christ ressuscité[[2]](#footnote-2). Ce consentement implique d’abord d’accepter la déconstruction de notre faux moi. Keating compare cette mise à mort lente de notre fausse personnalité à la passion de Jésus. Cela peut nous sembler très exagéré, mais il s’agit de notre petite collaboration avec Dieu pour rendre notre personne plus humaine. Cette mise à mort graduelle de notre faux moi libère notre vrai moi. La résurrection de notre être véritable commence et participe, grâce à la source du rayonnement divin qui en émane, à la résurrection déjà en marche de la société humaine.

1. Émotions affligeantes et faux moi

Nous pouvons reconnaître l’action du faux moi en prenant conscience de nos émotions affligeantes.

**« *Au début, les obsessions émotionnelles constituent le principal obstacle à la croissance de notre ‟nouveau moi ” [...]* ».** (P. 182, 2)

Les obsessions émotionnelles sont affligeantes et montent en nous lorsque les besoins de notre faux moi sont frustrés. Elles peuvent fondamentalement se résumer en colère, peine, peur, orgueil, cupidité, envie, luxure, et apathie[[3]](#footnote-3).

Pour un peu plus d’explications, voir le texte sur les émotions affligeantes et le faux moi en A7

1. La nuit de l’esprit

**« *Plus tard, en raison de la satisfaction subtile qui naît de la maîtrise de soi, c'est l'orgueil spirituel qui devient le principal obstacle*. »** (p. 182, 2)

Keating nous met en garde à propos des résidus du faux moi qui peuvent se manifester après avoir traversé la nuit des sens. Si nous pensons avoir reçu de Dieu un statut, qui justifierait la prétention de posséder quoi que ce soit au niveau spirituel, cela indique justement quelle est la purification à faire pendant la traversée d’une seconde nuit : celle de l’esprit[[4]](#footnote-4). Une étape purificatrice plus intime commence et nous conduit à une union divine plus intense et profonde appelée « union transformante »*.*

Pour de plus amples explications sur les nuits obscures voir T. Keating « Night of spirit : towards transformation *», Spiritual Journey, part IV, Contemplation, tape 19.* Voir la traduction de Y. Cloutier *La nuit de l’esprit : vers la transformation, Chemin spirituel, partie 4,* dix-neuvième exposé.

Pour des explications plus détaillées, voir le texte sur les nuits obscures en B7.

Pour l’union transformante voir le texte en C2.

1. Réflexion sur soi et faux moi

Faire attention à ce que la réflexion sur soi ne participe pas à l’égocentrisme du faux moi.

**« *Enfin, c'est la réflexion sur soi qui le devient parce qu'elle entrave la pureté de l'union divine.* »** (P. 182, 2)

Keating fait référence ici au quatrième type de pensées qui peut nous faire sortir d’une paix ineffable. (P. 98, 3)

Bertrand Giguère - septembre 2022

1. T. KEATING. *Invitation to Love,* […],p. 102-103. [↑](#footnote-ref-1)
2. 1Co 12, 12-14. [↑](#footnote-ref-2)
3. T. KEATING. *Invitation to Love,* […],p. 19-20. [↑](#footnote-ref-3)
4. T. KEATING. *Invitation to Love,* […],p. 95; 110. [↑](#footnote-ref-4)